



# LA VIE (TITRE PROVISOIRE)

## FRANCOIS MOREL

MARDI 17 (20h30), MERCREDI 18 (20h30), JEUDI 19 (20h30) AVRIL 2018

GRAND THÉÂTRE  
TARIFS 29€/21€/18€/15€  
DUREE 1h30

RÉSERVATIONS  
[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
TEL 02 98 33 70 70

# LA VIE (titre provisoire)\*

NOUVEAU CONCERT DE FRANÇOIS MOREL  
ET D'ANTOINE SAHLER

MIS EN SCENE PAR JULIETTE

Avec

François Morel

Muriel Gastebois : batterie, vibraphone, percussions

Amos Mah : contrebasse, violoncelle, guitares

Antoine Sahler : piano, claviers, trompette

Sophie Alour ou Lisa Cat-Berro ou Tullia Morand: saxophones, flûte, clavier

Lumières : Gaëlle de Malglaive assistée d'Alain Paradis

Costumes : Elisa Ingrassia

Son : Yannick Cayuela

Direction technique : Denis Melchers

Poursuite : Françoise Chaperon ou Djibrill Thomas ou Madeleine Loiseau

Production déléguée : Valérie Lévy et Constance Quilichini

*\* Avec l'aimable autorisation de la succession de Jack-Alain Léger,  
auteur de l'ouvrage Ma Vie (Titre provisoire)"*

Durée : 1h30    Age : à partir de 12 ans

Création le 13 janvier 2016 à La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle  
Production : Les Productions de l'Explorateur, La Coursive, Scène Nationale de la  
Rochelle, La Filature, Scène Nationale de Mulhouse  
Avec le soutien de l'Adami, du CNV et de la SACEM



la culture avec  
la copie privée



centre national  
de la chanson des  
variétés et du jazz

## CONTACTS :

Valérie Lévy - 06 64 25 03 16 - [valerielevy9@orange.fr](mailto:valerielevy9@orange.fr)

Constance Quilichini - 06 03 27 11 25 - [constancequilichini@gmail.com](mailto:constancequilichini@gmail.com)

Bureau : 01 57 21 06 75

Raconter des histoires, encore et toujours.

Qu'est ce que je peux faire d'autre? (Je ne sais pas quoi faire d'autre...)

Ce serait le spectacle qui viendrait juste après la fin du monde.

Raconter des histoires, mais cette fois-ci en chansons.

Plaisir de la musique et surtout des musiciens.

Antoine Sahler, harmonisateur en chef, accompagné de Lisa Cat-Berro ou Sophie Alour ou Tullia Morand, Muriel Gastebois et Amos Mah.

On ne change pas une équipe qui gagne (à être connue).

Traquer l'émotion toujours et sans répit.

La voix d'Amalia, une valse sentimentale, une vieille dame sur un banc philosophe le temps de reprendre sa respiration...

Chanter, rire, pleurer, se consoler.

Juliette dirigerait les opérations avec le sérieux d'une Générale d'Artillerie dans un bac à sable.

On ne change pas une équipe qui gagne (du temps) à se connaître.

François Morel

Avril 2015

## **François Morel et La Coursive, Scène Nationale de la Rochelle.**

La Coursive et François Morel ont, entre autres qualités, la fidélité en commun. Ainsi, lorsqu'il décide de repartir sur les routes avec un nouveau spectacle musical, François Morel fait appel à la scène rochelaise et à la même équipe qui avait tricoté, au Théâtre Verdière, son précédent récital, *Le Soir, des lions...* Fidélité commune, donc, et histoire d'amour réciproque avec le public rochelais qui assiste, nombreux et enthousiaste, à chaque première.

C'est avec le malicieux auteur-compositeur Antoine Sahler et sous le regard complice de la grande Juliette que François Morel remet le couvert au Théâtre Verdière. Entouré de ses multi-instrumentistes préférées (l'excellente saxophoniste de jazz Lisa Cat-Berro, la percussionniste Muriel Gastebois et un troisième musicien), on peut compter sur le dompteur de mots pour nous embarquer dans son aventure.

Si la filiation avec *Le Soir, des lions...* saute forcément aux yeux (et aux oreilles!), on connaît le brio de Morel pour se réinventer, pour arpenter en sifflotant d'autres sentiers musicaux tout en continuant d'offrir au public son univers tendre, attachant et passionné. Avant d'écrire ces lignes, nous avons eu le privilège de lire quelques ébauches de textes... C'est beau, chaleureux, brillamment tissé: c'est du Morel dans le texte— et dans le cœur. Teintées d'une certaine mélancolie depuis les terribles événements de janvier 2015, ses chansons sonnent comme un baume musical, une douce consolation, tout en délicatesse et sans tristesse. Certaines seront intemporelles, d'autres existentielles, d'autres encore, pétillantes et légères, s'envoleront comme des bulles de savon dans le ciel du théâtre.

Morel, Juliette et leur clique seront en résidence de création à La Rochelle pour nous donner la grande première de leur nouveau tour de chant.

Fidèlement vôtre.

# François Morel



Crédit photo : Frédéric Mei

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Frères Zénith*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Brigands*, *C'est magnifique*, *Les Précieuses Ridicules* et il est Monsieur Morel dans les *Deschiens* sur Canal + de 1993 à 2000.

Il écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans.

Il joue dans *Feu la mère de Madame* et *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, mis en scène par Tilly et, au Théâtre du Rond-Point, dans *Le Jardin aux Betteraves* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes.

Il a créé le spectacle *Bien des choses* en juillet 2006 avec Olivier Saladin et le joue depuis régulièrement. Le spectacle a été joué au Théâtre de La Pépinière à Paris entre septembre et décembre 2009. Le livre du spectacle est sorti chez Futuropolis avec des illustrations de Pascal Rabaté et le DVD chez Polydor.

Entre novembre 2007 et 2009, il joue dans *Les Diablogues* de Roland Dubillard avec Jacques Gamblin, au Théâtre du Rond-Point et en région, dans une mise en scène de Anne Bourgeois.

Parce qu'il adore la chanson et le théâtre, il écrit en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point. Le disque et le DVD du spectacle sont sortis chez Polydor.

Il a demandé à Juliette de le mettre en scène dans son nouveau concert *Le soir, des lions*, sur des musiques de Reinhardt Wagner et d'Antoine Sahler. Le spectacle a été créé à La Coursive (La Rochelle) en février 2010, a été joué au Théâtre du Rond-Point en mai-juin 2010, et tourne depuis. Le disque est sorti chez Polydor.

Il met en scène en mai 2011 *Instants critiques*, un spectacle à partir des échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charensol, critiques emblématiques de la célèbre émission radiophonique *Le Masque et la Plume*, interprétés par Olivier Broche et Olivier Saladin.

De novembre 2011 à janvier 2013, il a été Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Catherine Hiegel.

En avril 2013, il créé à La Coursive (La Rochelle) *La fin du monde est pour dimanche*, mis en scène par Benjamin Guillard. Ce spectacle sera joué 60 fois à la Pépinière dans le cadre de sa Carte Blanche qui a réuni six spectacles (*Instants Critiques, Hyacinthe et Rose, Bien des Choses, La fin du monde est pour dimanche, Le soir, des lions...* et *22h22*). La pièce a tourné dans toute la France entre 2013 et 2016. Et a été reprise au Rond-Point en février 2015.

En janvier 16, il créé à La Coursive son troisième concert « La Vie (titre provisoire) », mis en scène par Juliette avec Antoine Sahler et trois musiciens.

Le disque sort le 30 septembre 16 chez Jive Epic.

Durant la saison 16/17, il tournera *Hyacinthe et Rose* et *La Vie ( titre provisoire)*.

Par ailleurs, il a été acteur dans les films de Etienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Christophe Barratier, Michel Munz et Gérard Bitton, Guy Jacques, Pascal Thomas, Gérard Mordillat, Pierre-François Martin Laval, Jean-Michel Ribes, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris...

Il écrit des chansons pour Norah Krief, Natalie Miravette, Juliette, Juliette Gréco, Anne Baquet, Maurane...

Il a écrit la préface pour le théâtre complet de Jules Renard, sorti en avril 2010 chez Omnibus, le livre « *Hyacinthe et Rose* », sorti en octobre 2010 aux Editions Thierry Magnier, avec les illustrations de Martin Jarrie, « *La Raison du plus fou* », portrait impertinent de Raymond Devos, sorti au Cherche Midi en décembre 2012, « *La Vie des gens* », avec les illustrations de Martin Jarrie, Editions Les Fourmis rouges, mai 2013.

Le deuxième recueil de ses chroniques à France Inter est sorti en octobre 2013 chez Denoël : « *Je veux être futile à la France* ».

Le troisième est sorti en septembre 2015 : « Je rigolerais qu'il pleuve ».

Il sortira en poche en février 17.

Le livre-CD « *Meuh* » est sorti chez Denoël en septembre 15.

Le livre-CD « *Pierre et le Loup* » est sorti en novembre 2014 chez Hélium et Radio France Editions.

Le deuxième sortira à l'automne 2016.

Depuis septembre 2009, il assure une chronique sur France Inter tous les vendredis matins dans le 7-9 présenté par Patrick Cohen, Le billet de François Morel.

# Juliette



Crédit photo : Frédéric Mei

**Juliette** est une chanteuse atypique, auteur-compositeur et interprète. En 1986, elle participe au Printemps de Bourges qui la révèle au grand public. Elle a enregistré 13 albums, le dernier « Nour » est sorti en septembre 2013 , s'en est suivi une tournée de plus d'un an.

Juliette est un ovni dans le paysage de la chanson française. Certains la pensent chanteuse « réaliste » en fait elle est « surréaliste », elle est un concentré d'émotions, d'humour, de virtuosité et de fantaisie !!!

Sa curiosité naturelle, l'amène aussi à participer d'une manière ou d'une autre à d'autres projets que les siens, elle réalise la mise en scène d' « Un soir des Lions.. » de François Morel en 2010 , celle du spectacle « Le Maxi Monster Music show» en 2012, puis c'est le tour de « Lady Raymonde » en 2014.

Enfin elle compose sa première comédie musicale « Les Indiens sont à l'Ouest » pour 65 jeunes du Créa d'Aulnay sous-bois et un ensemble instrumental de 8 musiciens (Prix SACD- Maurice Yvain). Trois représentations ont eu lieu au théâtre du Châtelet en Avril 2015 et un CD livre sortira en Octobre 2015

Elle a reçu de nombreux prix et distinctions notamment deux Victoires de la musique dans la catégorie « révélation » en 1997 et dans la catégorie « Artiste féminin » en 2006. Elle a également reçu les insignes de la légion d'honneur.

# Antoine Sahler



Crédit photo : Frédéric Mei

Né en 1970 à Montbéliard. Après des études de piano classique, il s'intéresse au jazz, puis à la chanson française. Publie deux albums chez Harmonia Mundi / Le Chant du Monde (« je suis parti » en 2002 et « nos futurs » en 2005). Le deuxième album est repéré par la chanteuse Juliette qui l'invite à faire sa première partie à l'Olympia en 2006.

En 2009, il écrit des chansons avec François Morel, qui donnent naissance au disque et au spectacle « Le Soir des Lions », dont il assure la direction musicale. Créé en février 2010 au théâtre de La Coursive de la Rochelle, ce spectacle est joué 5 semaines au Théâtre du Rond Point, et tourne plus de 120 dates dans toute la France jusqu'en septembre 2011.

Toujours avec François Morel, ainsi qu'avec Olivier Saladin, il co-écrit et met en musique la mini-série radiophonique « Toutes nos Pensées » sur France Inter, pendant l'été 2010.

Depuis 2011, il écrit, seul ou avec François Morel, pour : Juliette, Maurane, Juliette Gréco, Joséphine Draï; il est également auteur compositeur pour la chanteuse Lucrèce

Sassella (spectacle « 22h22 » en 2012, et album « 22 ans » en 2015).

Compositeur pour d'autres auteurs, il travaille notamment avec la comédienne Sophie Forte, avec qui il publie quatre disques de chansons pour enfants (Victorie Music).

Toujours pour la jeunesse, Antoine écrit en 2013 un livre-disque, "La tête de l'Emploi" (Actes Sud Junior) qui devient un spectacle musical en 2015, avec Lucrèce Sassella et Laurent Madiot.

Il a également écrit plusieurs musiques pour le théâtre, notamment « Cochons d'Inde » de Sébastien Thiéry (avec Patrick Chesnais - Molière 2009 de la meilleure pièce comique et du meilleur comédien,) « la Fin du Monde est pour Dimanche » et « Hyacinthe et Rose » de François Morel.

Toujours en 2015, il crée avec plusieurs amis le label associatif « Le Furieux » et publie un nouvel album en tant qu'interprète (« Je n'ai encore rien dit »). Son label produit dans le même temps le nouvel album d'Armelle Dumoulin avec la participation de Bertrand Belin et Yolande Moreau, et sortira en 2017 les albums d'Achille et de François Puyalto.

# Lisa Cat-Berro



Crédit photo : Frédéric Mei

Lisa Cat-Berro est saxophoniste, compositrice et arrangeuse.

Après des études littéraires, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dont elle sort diplômée en 2007.

Au fil des années, elle s'est forgée une solide expérience dans le monde du jazz, mais aussi dans celui des musiques du monde ou du spectacle vivant.

Elle se produit avec son propre groupe, sur un répertoire de compositions originales, accompagnée de musiciens très actifs de la scène jazz, le batteur Nicolas Larmignat, le guitariste Julien Omé et Stéphane Decolly à la basse.

Un premier disque avec cette formation, « Inside Air » est sorti en novembre 2012 et Lisa Cat-Berro est nommée aux Victoires du Jazz 2013 dans la catégorie « Révélation ».

On a pu l'entendre au sein du Lady Quartet de Rhoda Scott, avec Sophie Alour et Julie Saury, dans les club parisiens ou dans les plus grands festivals (Jazz à Vienne en 2011). Un disque, « Live au Sunset » est paru en 2008 sur le label Must Records, et le groupe a gagné le Django d'or 2011 du spectacle vivant.

De 2010 à 2013, elle accompagne François Morel dans le spectacle « Le soir, des Lions... », qui a réalisé une tournée de plus de 120 dates dans toute la France.

Passionnée par les musiques africaines et les musiques du monde, elle fonde en 2011 le groupe Ayoka, avec des musiciens africains et antillais (festival Tanjazz à Tanger). Lisa accompagne également le batteur camerounais Brice Wassy, musicien de référence dans le monde de la musique africaine, lors de concerts au New Morning, ou sur des scènes importantes à l'étranger (festival panafricain en Algérie en 2009).

Ses incursions dans le monde des musiques improvisée lui ont valu de jouer avec la harpiste Isabelle Olivier, avec qui elle monte un duo en 2015 sur une commande du festival de Souillac.

En parallèle de ces activités, dans un souci de transmission et dans le but de créer du lien social entre artistes et jeunes en difficulté, elle travaille depuis 2007 avec l'association «Les Petits Riens», qui vise à faire découvrir la musique, la danse et le théâtre à de jeunes élèves des collèges difficiles du 19ème arrondissement à Paris.

# Sophie Alour

Née en 1974, Sophie Alour a appris le saxophone en autodidacte, après avoir étudié clarinette à l'école de musique de Quimper. C'est sur scène, in vivo, qu'elle fait l'apprentissage du jazz et très vite, en 2000, elle est engagée dans le big band « le Vintage Orchestra » qui réunit la fine fleur de sa génération. Elle crée dans la même année un sextet avec Stéphane Belmondo et intègre dans le même élan le big band de Christophe Dal Sasso qui enregistre l'album « Ouverture » (Nocturne).

Une nouvelle étape est franchie quand Rhoda Scott l'engage en 2004 pour former son quartet.

La même année elle joue dans le big band de Wynton Marsalis et participe au projet d'Aldo Romano. En 2005, elle enregistre son premier album « Insulaire » (Nocturne) salué par la critique.

En tant que leader, elle réalise son deuxième album en 2007 « Uncaged » (Nocturne). Le public est aussi enthousiaste que la critique (disque d'émoi Jazzmag, Choc Jazzman et ffff Télérama) et elle obtient le Django d'or 2007 du jeune talent.

Pendant 2 ans, elle donne des dizaines de concerts avec cette formation, en France comme à l'étranger (Afrique de l'est et Amérique centrale), réexplore son répertoire, le déconstruit, en cherche les limites, pour revenir ressourcée vers le Jazz et un nouvel album, cette fois en trio, « Opus 3 » (Plus loin music, 2010) (Choc Jazzman, ffff Télérama et le So Jazz).

En 2012, Sophie Alour signe chez le label « Naïve » et enregistre son quatrième disque en quintet « La géographie des rêves ». Album au titre onirique, à l'instrumentation originale et inédite dans son parcours dans lequel elle poursuit sa tentative de se libérer d'elle-même et des conventions du genre et cherche plus que jamais à exprimer une musique affranchie du formatage imposé par une société consumériste.



Crédit photo : Christophe Manquillet

En 2014 sort « Shaker », son cinquième album, toujours chez Naïve. L'amusement, la jubilation, le plaisir de se travestir, de se déguiser ont présidé à la naissance de ce disque. Ce disque mené tambour battant, se révèle plein de gaieté, d'autodérision et de références aux grandes épopées du jazz.

En 2015 on retrouve Sophie Alour notamment aux côtés de Joe Lovano, Ambrose Akimusire ou encore Bireli Lagrene pour deux concerts à la philharmonie de Paris et au Luxembourg, réunis par Eric Legnini dans un All Stars en référence à Norman Granz.

# Tullia Morand



Née en 1981, Tullia Morand débute la musique à l'âge de 6 ans au conservatoire municipal de Joinville-le-Pont.

Elle devient ensuite élève de Pascal Gaubert, Nicolas Dary, Luigi Grasso au conservatoire de Paris et en musicologie à Paris Sorbonne.

Elle étudie l'écriture aux côtés de Jean-Michel Bardez et Emile Spanii.

Très vite spécialisée dans le jazz, elle va perfectionner son jeu à New York et à la Nouvelle Orleans et multiplie les rencontres et les échanges avec les plus grands maîtres du jazz entre 2008 et 2015: Rich Perry, Bob Mover, Eddy Daniels, Barry Harris, Larry Schneider, Bob Mintzer, Grant Stewart, Dirty Dozen Brass Band, Treme Brass Band etc....

Fortes de ces expériences, elle s'exprime dans les styles Dixieland, Be-bop et Jazz Moderne.

Elle dirige 3 formations: Tullia Morand Quintet, Big Band et Dixirella et se produit internationalement.

Elle compose et enregistre les bandes originales de plusieurs films: Sound Of Noise de Johannes Stjärne et Ola Simonsson (2011), Le Temps de l'Aventure de Jérôme Bonnel (2013).

Elle accompagne, au sein de l'orchestre de Jean Claudric les chanteurs: Charles Aznavour, Jane Manson, Marcel Amont, et en free lance les chanteurs Demis Roussos, Sarah Lazarus, le groupe Tryo...etc

Très demandée dans les Big Bands on la retrouve chez François Laudet, Samy Goz, Jose Madera Jr, Jean-Philippe Vidal, Mambo Legacy, Cumbia Ya, Rido Bayonne où elle joue aux cotés de Paco Serry, Etienns M'Bappe, Hadrien Ferraud...etc

Parallèlement Tullia enseigne le saxophone, la flute et la clarinette dans le System A (Venezuela) à Cergy.

# Muriel Gastebois



Crédit photo : Frédéric Mei

Percussionniste éclectique, elle se forme au CNSMDP et auprès de Franck Tortiller, en privilégiant le vibraphone. Elle se passionne aussi pour les percussions traditionnelles d’Afrique de l’Ouest et d’Amérique latine et en obtient un 1er prix au Conservatoire d’Argenteuil, où elle enseigne aujourd’hui les percussions classiques et traditionnelles !

Elle joue régulièrement dans des orchestres de salsa: Yemaya la Banda, La Contrabanda, et au vibraphone dans le groupe de latin-jazz Salsa y Boogaloo.!

Sa rencontre avec Vincent Vergone, dans la compagnie Praxinoscope, la pousse à développer une approche de la percussion en direction des plus jeunes. Elle joue dans deux spectacles, « À fleur d’eau » et « Le jardin sous la lune », et participe à de nombreux ateliers d’éveil culturel pour les très jeunes enfants, notamment en collaboration avec l’abbaye de Royaumont.

Elle monte son association en 2011, Takari Taka, qui milite pour un accès à la musique pour tous à travers des apéros musicaux dans les quartiers de Gentilly, et en montant des projets avec le collègue (Gentilly Side Story en 2015).

Elle joue sur scène aux côtés de la pianiste/chanteuse Anne Corbier (Anaconda), et dans « Le soir, des lions » aux côtés de François Morel !

# Amos Mah



Crédit photo : Frédéric Mei

Très tôt sensibilisé par les pratiques artistiques de ses parents, le piano pour son père, la danse pour sa mère, Amos Mâh manifeste dès 3 ans l'envie de jouer du violoncelle. Formé au Conservatoire de Fontenay-aux-roses par Jean Devigne, puis à l'ENM de Bourg-la-Reine par Etienne Cardoze et Yovan Markovitch, il obtient y son Diplôme d'Etudes Musicales parallèlement à un DEUG de musicologie à Paris 8.

Voulant élargir son horizon à d'autres musiques et d'autres instruments, il participe, au violoncelle, à la guitare ou à la contrebasse à diverses formations dans différents styles musicaux, jazz, klezmer, trip-hop, chanson et s'intéresse à l'improvisation.

En 2010, il crée un duo avec la chanteuse Anouk Aïata. Un premier album, « La Femme mangeuse des nuages du ciel », écrit à 4 mains, sorti en 2013 chez Barclay naîtra de cette rencontre. Une tournée, ainsi que des premières parties d'artistes comme Misa, Olivia Ruiz, Marc Lavoine ou Zebda feront vivre le répertoire sur scène.

En 2015, il a participé au sein de la Compagnie Arcane, à la création de la pièce chorégraphique "Puzzle" de Maria Ortiz Gabella et Franck Paitel.



# CULTURE

## Le rire musical de François Morel

Le chroniqueur et comédien est à La Cigale, à Paris, pour un formidable tour de chant

### PORTRAIT

**C**hanteur, auteur, comédien, mime, nigaud aérien des Deschiens, voix de chat pour celui du rabbin, facile à dessiner (voire), une centaine de films, une vingtaine de séries, des livres comme s'il en pleuvait en Normandie, des voix, des pastilles télévisées, des chroniques de radio (France Inter), François Morel reprend le chant là où il l'a laissé avec *Collection particulière* en 2006-2007. Son nouveau spectacle musical s'appelle *La Vie (titre provisoire)*.

*La Vie (titre provisoire)*, c'est le titre définitif. Provisoire définitif, tout est là. Dans l'entre-deux, l'à-peu-près, le presque pas, qui font sauter l'intelligence à la corde. Dans l'incertain au sens quantique. Dans des cantiques au sens certain. Si l'on n'admet pas ces axiomes, on est foutu. Et c'est reparti pour un tour, controverses de pacotille, débats théologiques, c'est très sorcier d'être un véritable artiste populaire.

La voix clairement trouvée, une voix d'homme-enfant à l'étrange souplesse, le spectacle réglé au milli-poil par Juliette Noureddine (Juliette) autour de vingt chansons avec orchestre de luxe. Directeur musical, Antoine Sahler (claviers, trompette); contrebasse et violoncelle, Amos Mah; sax et flûtes, Lisa Cat-Berro, en alternance avec Sophie Alour et Tullia Morand; lumières, Gaëlle de Malglaive avec Alain Paradis; son de

Yannick Cayuela sous la direction technique de Denis Melchers.

*La vie, la vie, la vie, Baiser, C'est encore long, l'enfance?* C'est drôle, touchant, fanfaron, ça ne paie pas de mine, un peu comme des *Vies minuscules*, de Pierre Michon, c'est provincial, formidable, mis en scène et en ondes avec un perfectionnisme de brodeuse.

### Récital, cabaret et théâtre subtil

Morel est de ces comiques complets dont la seule violence est de faire peur aux gens de goût. De quoi rit-il? Se moquerait-il des humbles? Le puritain s'insurge. Rien de pire qu'un vertueux qui a peur pour ses humbles. Spectacle musical qui tient du récital, du cabaret, du tour de chant, du théâtre subtil (comme l'album *Hyacinthe et Rose*) et de nombreux genres encore à inventer, *La Vie (titre provisoire)* est très définitif.

Fil d'Ariane? Un cheveu d'enfant. On serait dans le numéro d'un imitateur; il serait en répétition; son directeur musical le morigènerait, etc. Franchement, inutile d'en faire des caisses, si cela ne nous donnait trois tableaux furtifs: imitation subliminale d'Yves



Montand (onze secondes), Aznavour (avec clownerie intégrée, sept secondes) et un numéro de bravoure, Brassens (chef-d'œuvre, d'autant qu'il s'agit d'une imitation sans chanter – quatorze secondes). Au centre, une « reprise » glaçante du cri de Brel : *Au suivant !* Le reste relève de la magie (Juliette, plus Morel, plus l'orchestre, plus les lumières).

Né à Flers (Orne) en 1959, suivant les cours d'un éblouissant département de lettres, dans les années 1980, à l'université de Caen (Robert Abirached, professeur de théâtre), Morel tâte de la guitare, trouve les cordes coupantes et les débuts longuets : « *Alors, j'ai fait acteur !* » Père cheminot militant à la CGT, mère dactylo, un grand frère et une grande sœur, une étudiante aux Beaux-Arts qui deviendra sa femme, l'enfance s'est passée à Saint-Georges-des-Groseillers.

A la maison, ça chantait beaucoup : le père, *Besame mucho* ; l'oncle Marcel, *Les Gars de la marine* ; la tante Renée, *Le Retour des quinguettes...* Lui, quand il entend Barbara, ça lui rappelle Claude Véga. Avec son inimitable physique passe-partout au visage caoutchouc, reconnaissable entre sept milliards d'êtres parlants, douceur et timbre clair, François Morel mériterait une étude sémiotique, juste par les noms de ses rôles : Pouillaud, Dubosc,

Morlaud, Martin Bataille, Pivert, Monsieur Jourdain, Yannick, Legros et deux ou trois Roger. Mais, si sensibles, les universitaires ont aujourd'hui mieux à faire. Ils ne quittent guère leurs cabinets et, faute d'avoir vu Grock et les Rudi Llata (les plus grands clowns du XX<sup>e</sup> siècle), s'acharnent sur Beckett, qui n'en peut mais, et Ionesco (de moins en moins),

jusqu'à, enfin, passer au premier échelon.

Fernand Raynaud, Bourvil, Raymond Devos leur échappent. Autant que Copi, sa poule et sa chaise. Romain Bouteille ou Topor, n'en parlons pas. Telle est pourtant la « bibliothèque » de Morel, ajoutez-y René Fallet, Francis Blanche et tout Brassens (bien qu'il tique, évidemment, sur les chansons gênantes *Les Deux Oncles* et *Mourir pour des idées*). La Cigale est faite pour lui. Surtout avec son côté fourmi : la scène, l'écriture, la voix, les chroniques de radio parfois dures – inoubliable, celle qui s'adresse à la petite fille qu'on vit à la télé, d'un air gouguenard, tendre une banane à Christiane Taubira, ministre...

Le grand rire, surtout s'il n'a l'air de rien, fait peur. Peur, pas par les effets ou la doctrine, non : peur de l'incertitude qu'il crée, de l'intelligence qu'il vacille et du sens qu'il tremble en permanence. Voir Molière, Proust, Céline, Copi et sa poule snob que *Le Nouvel Obser-*

## **Tous les chanteurs qu'il aime, plus Bourvil, Topor, Dubillard, passent plus ou moins furtivement sur scène**

*vateur* dut maintenir contre ses lecteurs vertueux ; Reiser et ses Français très moyens en vacances, que *Le Monde* dut déprogrammer à l'été 1977 devant la révolte de ses lecteurs (lecteur du *Monde*, en 1977, c'est un peu comme « femme de docteur » : un état, une éthique, un étalon).



## Passion du jeu

Fin de déjeuner, même pas pom-pom-pette, entre deux dates de tournée, au restaurant du Musée de l'homme. L'attachée de presse se perd dans ses dossiers. Semaine où Depardieu chante Barbara. François Morel se met à fredonner: «*Dis, quand revien-dras-tu/Dis, au moins le sais-tu*», en prenant la voix d'un idiot de village qui zozoterait. Et dont il ne se moque pas. Comme les flamencos et les vieilles paysannes, il connaît des milliers de chansons jusqu'au bout. Il s'amuse, s'essaie, est en train d'inventer, fait comme si personne ne l'écou-tait, reste, à tout instant, François Morel. Instant précieux sans cal-cul, passion du jeu, la vie.

Groom de la série *Palace*, corps unique de la tribu Deschamps-Macha Makeïeff, silhouette sans poids de *Lapin chasseur*, la comé-die la plus virtuose et drolatique des Deschamps-Makeïeff, Fran-çois Morel a beaucoup appris des Deschiens, à qui il aura pas mal apporté. Tous les chanteurs qu'il aime, plus Bourvil, Topor, Du-billard et ses *Diablogues* (Morel les a joués) passent plus ou moins furtivement en scène, dans un mouvement de sourcil, une es-quisse, une main. Celui qui fait le lien, le lien de la voix, le lien par la voix, palimpseste de ses propres amours et de ses mémoires, c'est

François Morel, complet noir, al-lure très classe pour l'Alcazar de Rodez – ou aussi bien La Cigale, entre Anvers et Pigalle –, élégance naturelle, instinct saugrenu, et ses chaussettes rouges. Tout est là. ■

FRANCIS MARMANDE

-----  
*Concert à La Cigale les 30 et 31 mai (avec Florent Marchet, Vincent Delerm et Maxime Le Forestier le 30, et Louis Chedid et Benabar le 31).*



**A Aix-en-Provence, en 2016.** FRANK LORIOU/AGENCE VU